

Sandra Lawlor, Hamilton, Ontario

Sandy a récemment pris sa retraite de la pratique clinique de l'hygiène dentaire, mais elle laisse derrière elle un incroyable héritage de service à la profession et à la population en général. Née à Hamilton, Sandy est diplômée du programme d'hygiène dentaire de l'Université de Toronto. Alors qu'elle travaillait comme hygiéniste dentaire, elle est retournée à l'université et a obtenu un baccalauréat en travail social. Elle a donc exercé dans ces deux domaines, travaillant souvent six jours par semaine. Son travail social était principalement orienté vers les femmes victimes de la violence conjugale. Les deux professions avaient des impacts évidents dans les deux domaines.

Malgré sa vie bien remplie, Sandy a redonné à sa première profession en étant très active à titre de membre de la Société des hygiénistes dentaires de Hamilton & District (HDDHS), peu importe à quel point elle était déjà engagée à d'autres échelons de la profession. Elle était présidente de HDDHS, présidente de l'Association des hygiénistes dentaires de l'Ontario (ODHA) et plus tard, présidente de l'ACHD. Chacun de ces rôles exigeait énormément de dévouement et de temps, loin de son travail et de ses responsabilités familiales. Elle excellait en tout ce qu'elle faisait.

Une question qui lui tenait à cœur était la suppression de la question de «l'ordre» en Ontario, qui restreignait non seulement la manière dont les hygiénistes dentaires pouvaient pratiquer, mais surtout la manière dont la population pouvait accéder aux soins buccodentaires. Elle a travaillé sans relâche, exerçant des pressions sur les politiciens et la population, souvent à ses propres frais, pour les aider à comprendre que la question de «l'ordre» était un obstacle aux soins et non une question de sécurité comme l'affirmait la dentisterie organisée. Elle a eu raison et, grâce à ses nombreux efforts en coulisses, la population a désormais un meilleur accès aux soins buccodentaires et les hygiénistes dentaires ont la possibilité de choisir la manière dont ils et elles souhaitent exercer. Plusieurs des efforts qu'elle a déployés ont inspiré d'autres hygiénistes dentaires dans d'autres régions du pays.

Femme à l'éthique rigoureuse, Sandy a enseigné la déontologie aux étudiants en hygiène dentaire et a admis qu'elle avait souvent de la difficulté avec ce qu'elle apprenait de ceux qui







venaient la voir pour demander une médiation ou une mise à niveau. Les normes sont très importantes pour elle. Par conséquent, elle a pris un important engagement à améliorer sa propre pratique professionnelle par l'apprentissage. Non seulement elle gardait ses propres connaissances à jour, mais elle les partageait volontiers au cours de dizaines de présentations dans toute la province. Ses connaissances théoriques étaient toujours présentées dans la perspective d'un clinicien, ce qui a fait d'elle une présentatrice dynamique et très populaire.

C'était difficile pour Sandy de prendre la décision de se retraiter des aspects cliniques de la profession qu'elle aimait, mais Sandy savait qu'il était temps. Cependant, elle continue de travailler avec les personnes moins fortunées et elle s'est créé un solide réseau de collègues qui n'hésitent pas à la consulter lorsque cela est nécessaire.

Travailleuse acharnée qui n'a jamais voulu être sous les feux de la rampe, Sandy a bien servi à la fois la population et la profession au fil des ans. Par conséquent, elle est définitivement candidate pour être reconnue comme une superhéroïne de l'ACHD.



